

Fabien Engelmann-François Hollande : les chacals de journalistes ne sont pas là où il faut...



Même si le parallèle est insultant pour notre ami Fabien Engelmann, maire d'Hayange, l'actualité permet, une fois de plus, de montrer le sectarisme et la soumission au pouvoir de la classe médiatique traditionnelle et d'un trop grand nombre de ses journalistes.

Premier tableau

D'un côté, un monarque cynique qui dit que la famille de sa compagne, parce que d'origine modeste, "[*n'est pas jojo*](#)", qui traite les pauvres de "*sans-dents*", qui "*jette à la poubelle la viande sous cellophane*" et "*préfère ne pas manger que se sustenter avec ce qui ne serait pas du haut de gamme*" (source Valérie Trierweiler), qui n'a jamais travaillé, qui n'a jamais été ministre mais qui, candidat du parti socialiste, a été élu en juin 2012 Président de la République française. Il avait obtenu au premier tour 22,32 % des inscrits contre 9 autres candidats et au second tour 39,07 % contre un seul autre candidat.

De l'autre un simple ouvrier admiré de ses pairs, ancien responsable syndical militant au FN, devenu maire d'Hayange à 34 ans en mars dernier qui cherche à économiser les deniers publics et à faire la meilleure politique possible avec le moins de dépenses possible. Il avait obtenu au premier tour 30,4% contre 4 autres candidats et 34,7 % contre 3 autres candidats au second tour .

D'un côté un admirateur des émirs saoudiens entouré en permanence d'énarques, de polytechniciens, de gens "compétents" mais surtout nuisibles comme Taubira, BelKacem, Duflot, Cahuzac, Ayrault... que l'amour de la France n'étouffe pas, c'est le moins qu'on puisse dire.

De l'autre un maire qui n'hésite pas à recruter localement plutôt qu'à faire venir de Paris des gens bardés de titres, de diplômes et de cartes de visite. Il s'est entouré de patriotes désireux de travailler

pour Hayange et donc pour la France.

Deuxième tableau

D'un côté une femme publiquement méprisée, outragée et ridiculisée qui écrit ses mémoires de Première Dame et révèle petitesse, cynisme, égoïsme et autres tares de "Moi Président". Elle n'a rien à perdre, elle se fout de la France comme de sa première culotte, les dédommagements de séparation de Hollande, la vente de son livre "sulfureux" et son emploi de journaliste la mettent à l'abri du besoin jusqu'à la fin de sa vie. Seuls sa vengeance et l'argent à engranger lui importent.

De l'autre une femme de caractère, bras droit du futur maire pendant la campagne, qui, suite à des divergences (politiques ?) lave son linge sale en place publique. Histoires d'argent avancé qui n'aurait pas été remboursé, critiques sur la façon dont la Mairie est gérée... Elle a tout à perdre et, avec elle, la cause patriote, parce que l'opposition et les medias, comme des hyènes, sont prêts à l'utiliser pour déstabiliser Fabien et, avec lui, le FN. On peut comprendre que la presse aux ordres et ne vivant que de subventions soit affolée devant un Hollande à 13% et craigne le retour de bâton, à savoir la venue du FN aux affaires. Mais l'ex-première adjointe, qui, quoi qu'il arrive dorénavant, ne recevra pas d'argent, pas d'emploi, pas de rôle politique, parce qu'elle sera vue comme quelqu'un de peu fiable par ceux qui voudraient travailler avec elle, que deviendra-t-elle ? Quel gâchis...

Troisième tableau

D'un côté des journalistes tétanisés par les révélations de Trierweiler qui s'emploient désespérément à amortir les coups, à les nuancer, voire à renvoyer à l'expéditrice l'expression de leur mépris. Sans-dents ? C'est [une boutade](#), pour le Parisien ; c'est juste un [moyen](#) utilisé par Le Figaro pour taper sur Marine Le Pen, Collard et tous les membres du FN qui se scandalisent de l'expression (Mélenchon va être content, il est le seul homme politique "de gauche" cité avec les membres du FN) ; dans un [autre article](#) le même Figaro tape sur les altermondialistes, la Manif pour tous et à nouveau Mélenchon (et l'UMP il dit quoi, messieurs les journalistes du Figaro ?). Le [Lab d'Europe1](#) est peu disert sur le sujet, et avec des précautions oratoires "selon son ancienne compagne"... **Aucun pour approfondir le sujet, dénoncer les erreurs et les horreurs dont Hollande nous submerge depuis plus de deux ans....**

De l'autre, des journalistes qui en rajoutent, qui n'hésitent pas à enregistrer le coup du gueule du mari de la première adjointe arrivé juste au début de l'interview du maire, quel hasard improbable... (Canal plus), qui fondent sur Hayange comme la misère sur le pauvre monde,

multiplient articles et sous-entendus et donnent la parole à tous ceux qui veulent se plaindre du Maire sans chercher à interviewer ses soutiens et partisans pourtant nombreux, bizarre, bizarre... [Lab d'Europe1](#), [Libération](#), [Canal +](#), [France TV infos](#), [l'Est républicain](#), le [Républicain lorrain](#) qui multiplie les articles...

Quatrième tableau

D'un côté, des partisans de Hollande ou plutôt du pouvoir socialiste, apeurés, catastrophés en voyant difficilement comment Normal Premier pourrait tenir jusqu'en 2017, soutenus par une presse aux abois qui ne sait plus à quel saint se vouer, qui aimerait bien mais qui n'ose pas... *Si Hollande part, qui prend le pouvoir ? L'UMP ? Le FN ? Qui va distribuer subventions et prébendes ? Mais il n'est pas sûr que Hollande parte, cet ahuri aime le pouvoir et les ortolans qu'on lui sert à l'Elysée, il est capable de s'accrocher, même à 99% d'opinions défavorables et dans une crise économique sans pareille, et d'ici 2017 il peut se passer tant de choses...* Ils sont tous sur la corde raide, retenant leur souffle...

De l'autre, les hyènes et autres chacals, qu'ils soient de Hayange ou d'ailleurs, de l'opposition espérant sans doute une nouvelle élection (soufflerait-elle sur les braises des controverses ?), des medias qui cherchent le scandale qui fait vendre tout en discréditant le FN (deux pierres d'un coup, ça vaut le déplacement à Hayange).

Cinquième tableau

Il n'est pas encore joué au moment où j'écris...

D'un côté, la catastrophe Hollande qui entraîne avec lui notre pays et nos concitoyens (si certains ouvrent seulement les yeux, vous pouvez pour commencer lire [tous les articles](#) (il y en a plus de 600 et c'est très rarement pour le féliciter...) où l'on parle de lui sur *Résistance républicaine*... Il va vous falloir un certain temps !). Jusqu'où ira-t-il ? Comment tout cela finira-t-il ? Autrement que mal ? La réponse c'est le peuple qui l'a.

De l'autre, un homme cerné par des ennemis personnels, politiques, par la presse, mais soutenu par l'immense majorité de ses administrés qui ne voient pas pourquoi ces messieurs viendraient de Paris pour traîner leur maire dans la boue. On ne sait, à l'heure où je parle, si les chacals et les hyènes réussiront, sous des prétextes anodins, à remettre en cause son élection, mais je saisis ici l'occasion qui m'est donnée pour dire, encore et toujours, mon amitié, mon admiration et mon respect, indéfectibles pour Fabien. Je le connais depuis des années, il était à *Résistance républicaine* (association

fondée par des gens de gauche, tous chevènementistes à l'origine) avant même d'être au FN. J'ai suivi son parcours, son évolution, j'ai eu la chance d'avoir de très longues conversations avec lui ; j'ai toujours admiré l'homme, sa droiture, sa culture, son éloquence, ses capacités d'analyse, son attention à autrui et la force de ses convictions et je continue.

Bien sûr, il a peut-être fait des erreurs, comme chacun (et qui pourrait en vouloir à un jeune homme qui se retrouve tout à coup à la tête d'une ville de 15000 âmes avec des milliers de choses à gérer, à décider, à redresser ?) ; bien sûr il a peut-être déçu certains qui imaginaient qu'ils auraient un autre pouvoir, une autre place, d'autres rapports avec lui, qu'il prendrait d'autres décisions, mais c'est la vie. Je ne peux néanmoins croire une seconde que des gens qui ont côtoyé Fabien presque 24h sur 24 pendant de longs mois de campagne électorale, qui ont élaboré avec lui le programme de sa liste puissent prétendre, à présent, qu'il serait trop jeune et inexpérimenté. Ce sont là des attaques gratuites en-dessous de la ceinture qui n'ont rien à faire dans un débat public. Comme l'a si bien dit Chevènement, un ministre ça démissionne ou ça ferme sa gueule. Le reste, ça se règle entre 4 yeux, voire au tribunal, en toute discrétion.

En tout cas, il n'y a pas photo, si on avait un Fabien Engelmann à la place du minable de l'Elysée, on y gagnerait au change !

Christine Tasin